

Systemes linéaires et stabilité

Chapitre de révisions (sauf la partie stabilité)

I) Le système linéaire continu invariant (LCI)

1) Définitions

Soit un système (électrique, mécanique, ...) qui donne une sortie $s(t)$ à une entrée $e(t)$



L - Linéaire : si $\begin{cases} e_1(t) \xrightarrow{\text{donne}} s_1(t) \\ e_2(t) \longrightarrow s_2(t) \end{cases}$

alors $d e_1(t) + \mu e_2(t) \longrightarrow d s_1(t) + \mu s_2(t)$ ($d \in \mathbb{R}$, $\mu \in \mathbb{R}$)

C - Continu : Un système est dit continu si les variations des grandeurs le caractérisant sont des fonctions de type $f(t)$ avec t une variable continue

On l'oppose généralement aux systèmes discrets, en particulier dans le domaine numérique

I - Invariant : Ses caractéristiques ne se modifient pas dans le temps

Si $e(t) \xrightarrow{\text{donne}} s(t)$
alors $e(t-\tau) \longrightarrow s(t-\tau)$ avec τ un temps

2) Propriétés

Soit un système signal sinusoïdal permanent en entrée :

$$e(t) = E_0 \cos(\omega t + \varphi)$$

Amplitude pulsation phase

Une propriété remarquable des systèmes L.C.I. est de donner en sortie un signal également sinusoïdal et de même pulsation ω

On dit que les signaux sinusoïdaux sont des fonctions isomorphes des systèmes L.C.I.

Isomorphe : le signal a la même forme en entrée et en sortie

Donc la sortie s'écrit sous la forme :

$$s(t) = S_0 \cos(\omega t + \varphi')$$

? idem $e(t)$?

⇒ Pour un signal sinusoïdal permanent en entrée, la recherche de la réponse se résume donc à :

- Rechercher S_0 l'amplitude
- Rechercher $(\varphi' - \varphi)$ le déphasage (ou φ')

Remarque : Si on excite un système avec un signal sinusoïdal de pulsation ω en entrée et que la réponse en sortie est non sinusoïdale ou sinusoïdale de pulsation ω' différente : alors le système est non linéaire

2) Systèmes régis par une équation différentielle linéaire

à coefficients constants

En électricité, on peut associer des résistances R, des bobines L, des condensateurs C.

Les courants i et tensions u sont alors reliées entre elles par des relations différentielles linéaires :

$$u = R i \quad ; \quad u = L \frac{di}{dt} \quad ; \quad i = C \frac{du}{dt} \quad , \dots$$

En les associant, on peut trouver une équation différentielle reliant e(t) à s(t)

à l'aide de la loi des noeuds et de la loi des mailles :

$$b_0 s(t) + b_1 \frac{ds(t)}{dt} + b_2 \frac{d^2 s(t)}{dt^2} + \dots + b_m \frac{d^m s(t)}{dt^m} = a_0 e(t) + b_1 \frac{de(t)}{dt} + \dots + b_m \frac{d^m e(t)}{dt^m} \quad (1)$$

L'ordre du filtre est n ($n \geq m$ admis)

Remarque : { Un système régi par une équation différentielle linéaire à coefficients constants est L.C.I.

- Pour un signal sinusoïdal permanent :

Plaçons nous dans $\mathbb{C} =$

$$\underline{e} = E_0 e^{j\omega t} e^{j\omega t} \quad \frac{de}{dt} = j\omega \times \underline{e}$$

donc

$$\frac{d}{dt} \rightarrow \times j\omega$$

dans \mathbb{C}

D'où : • Pour une bobine :

$$\underline{u} = L \frac{di}{dt} \rightarrow \underline{u} = L j\omega \underline{i}$$

$$\underline{u} = \underline{z} \underline{i} \text{ avec } \underline{z} = jL\omega$$

- Pour un condensateur :

$$\underline{i} = C \frac{du}{dt} \rightarrow \underline{i} = C j\omega \underline{u}$$

$$\underline{u} = \underline{z} \underline{i} \text{ avec } \underline{z} = \frac{1}{jC\omega}$$

L'équation (1) peut donc s'écrire dans \mathbb{C}

$$b_0 \underline{s}(t) + b_1 \frac{d\underline{s}(t)}{dt} + b_2 \frac{d^2 \underline{s}(t)}{dt^2} + \dots + b_m \frac{d^m \underline{s}(t)}{dt^m} = a_0 \underline{e}(t) + b_1 \frac{d\underline{e}(t)}{dt} + \dots + b_m \frac{d^m \underline{e}(t)}{dt^m} \quad (2)$$

avec les b_i et les a_i réels (car $\text{Re}(\mathbb{C}) = \mathbb{R}$)

soit $b_0 \underline{s} + b_1 j\omega \underline{s} + b_2 (j\omega)^2 \underline{s} + \dots + b_m (j\omega)^m \underline{s} = a_0 \underline{e} + a_1 j\omega \underline{e} + \dots + b_m (j\omega)^m \underline{e}$

soit, en factorisant par \underline{s} et par \underline{e} :

$$\underline{H} = \frac{\underline{s}}{\underline{e}} = \frac{a_0 + a_1 j\omega + a_2 (j\omega)^2 + \dots + a_m (j\omega)^m}{b_0 + b_1 j\omega + b_2 (j\omega)^2 + \dots + b_m (j\omega)^m}$$

soit
$$\underline{H} = \frac{\sum_{i=0}^m a_i (j\omega)^i}{\sum_{i=0}^m b_i (j\omega)^i}$$

A l'ordre 2 (au programme) :

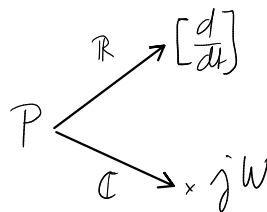
$$\underline{H} = \frac{a_0 + a_1 j\omega + a_2 (j\omega)^2}{b_0 + b_1 j\omega + b_2 (j\omega)^2}$$

$\left. \begin{matrix} a_1, a_2, a_3 \\ b_1, b_2, b_3 \end{matrix} \right\}$ sont réels

3) Notations de Laplace et transposition entre le domaine temporel

et le domaine fréquentiel

Notation
de Laplace



$$H(p) = \frac{a_0 + a_1 p + a_2 p^2}{b_0 + b_1 p + b_2 p^2} \quad (a_i \text{ et } b_i \text{ réels})$$

soit $[b_0 + b_1 p + b_2 p^2] s = [a_0 + a_1 p + a_2 p^2] e$

et donc $b_0 s(t) + b_1 \frac{ds(t)}{dt} + b_2 \frac{d^2 s(t)}{dt^2} = a_0 e(t) + a_1 \frac{de(t)}{dt} + a_2 \frac{d^2 e(t)}{dt^2}$

III) Stabilité d'un système d'ordre 1 ou 2

1) A partir de l'équation différentielle

(partie rédigée en classe)